

RÉCITS ÉDUCATIFS D'AILLEURS



D. R.

Sacrée Suisse !

Dans les établissements publics de Suisse romande, une nouvelle discipline a été introduite à l'école puis au collège. Intitulée « Éthique et cultures religieuses », elle remplace l'« Histoire biblique ». Reportage dans deux établissements du canton de Vaud.

SYLVIE HORGUELIN

Le soleil se lève sur le lac Léman. Un spectacle d'une beauté inouïe qui laisse de marbre les élèves de 6^e, pourtant aux premières loges, dans leur classe qui surplombe la baie. Le cours de Françoise Badel vient de débuter dans ce collège public de Pully, une commune aisée qui jouxte Lausanne. Et tous les petits visages sont tournés vers leur professeur principal qui leur enseigne le français, l'histoire, et ce matin, une discipline qu'ils apprécient beaucoup : « Éthique et cultures religieuses ».

Livres fermés, les collégiens écoutent Françoise leur raconter comment Femme-Ciel tomba dans le bleu de la nuit avant d'atterrir sur le dos d'une vieille tortue. Pour le peuple iroquois, la Terre a été créée sur le dos de cette tortue avec un peu de boue ramenée du fond des eaux. Ce récit cosmogonique transporte les enfants dans le grand Nord canadien, bien loin de la douce Suisse. Loutre, castor et rat musqué traversent cette histoire étrange que les élèves vont analyser. Julian remarque qu'avant la naissance de la Terre, « il y avait déjà quelque chose », tandis que Julie souligne que « les animaux existaient avant les hommes ». Mais l'heure est venue d'ouvrir *Aux origines du monde*, le livret dans lequel ils peuvent relire ce récit, contempler les illustrations et réaliser des exercices ludiques qui leur permettent d'entrer dans l'intelligence du texte.

À raison d'une séance de 45 minutes par semaine, cette classe a déjà étudié plusieurs récits d'origine qui sont autant de manières de voir et de com-

prendre le monde. Françoise Badel s'est attardée longuement sur celui de la Genèse, puis a continué avec des récits babylonien, égyptien, grec et chinois. Aussi, tout naturellement, les collégiens établissent des comparaisons. « Dans la Bible, le monde est créé en six jours, déclare Dorian. Chez les Iroquois, on ne connaît pas la durée. » « Ce sont les hommes qui sont les héros d'habitude ; ici, ce sont des femmes », remarque Amandine. Chaque texte donnant son éclairage sur la place des êtres humains sur cette

partie qui introduit le passage de la Genèse : « Pendant des siècles, on a considéré que le monde était né exactement comme la Bible le raconte. Peu à peu, cette façon de voir a été remise en question [...]. Aujourd'hui, la plupart des croyants – juifs ou chrétiens – pensent que le récit biblique de la Création exprime, sous une forme poétique, une vision de Dieu, de l'univers et du rôle des êtres humains sur la terre. » Les créationnistes n'ont qu'à bien se tenir !

Pour éviter toute lassitude, Françoise Badel interrompt parfois sa plongée dans les textes, en étudiant un monument (cathédrale, mosquée...) ou une œuvre d'art, avec l'aide des livrets *Architecture et religion et Merveilles de l'art sacré*.

Une première pour cette enseignante qui utilise depuis un peu plus d'un an ces nouveaux outils pédagogiques, conçus par les éditions Enbiri (cf. encadré). « C'est le canton de Vaud qui a choisi ces livres pour les enseignants », explique le professeur. Celle-ci se réjouit de ce matériel qui combine livrets de l'élève, fiches du maître

très complètes avec des prolongements sur le site d'Enbiri. « Ce sont des séances clefs en main qui nous sont proposées. Elles comprennent même les corrections des exercices. Les enseignants qui prétendent ne pas pouvoir se lancer faute de formation n'ont plus d'excuses ! » expose Françoise, enthousiaste. L'année dernière encore, elle enseignait à cette même classe l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres, au programme de 6^e en « Histoire biblique ». Désormais remplacée par « Éthique et cultures religieuses », cette matière, pour laquelle on peut encore être dispensé, devrait devenir obligatoire et faire l'objet d'une évaluation d'ici à



À l'approche de Noël, Nicole Descoedres raconte la naissance de Jésus à ses élèves.

terre, le cours se termine parfois par des questions existentielles. « Le bien et le mal sont-ils indispensables à vie ? » se demandent les enfants après avoir étudié le récit iroquois.

Une première

En préalable à ce voyage passionnant à travers le temps et l'espace, deux séquences, l'une sur « l'origine de l'univers selon les scientifiques », avec la théorie du *big bang*, l'autre sur « l'apparition de la vie selon les scientifiques », avec l'évolution des espèces, leur ont permis de comprendre le statut de ces récits. Ainsi, les élèves ont pu lire dans la

deux ans. « *Dans ma tête, il était clair que l'histoire biblique n'était pas de la catéchèse, explique Françoise Badel, aussi j'apprécie cette diversité qui dissipe l'ambiguïté.* »

Non loin de là, ce même matin, dix-huit bambins de cours préparatoire¹ ouvrent eux aussi tout grand leurs oreilles. Egantan, Matteo, Leila et Samina regardent leur jolie maîtresse leur raconter, avec beaucoup de mimiques, la rencontre joyeuse entre Marie et Élisabeth. Nous sommes cette fois dans un quartier populaire de Lausanne, à l'école publique de Beaulieu, qui accueille de nombreux enfants issus de l'immigration. Dans cette classe bien décorée, on repère un coin livres, un coin géographie avec un planisphère... et dans le fond, un calendrier de l'Avent dont les enfants ouvrent à tour de rôle les petites fenêtres. En ce début décembre, toutes les activités privilégient le thème de Noël pour la plus grande joie des enfants et la séquence d'« Éthique et cultures religieuses » ne fait pas exception.

« Dans ma tête, il était clair que l'histoire biblique n'était pas de la catéchèse. »

L'année a commencé avec une présentation des trois religions monothéistes, mais désormais Nicole Descœudres ne parle plus que de la naissance de Jésus, en s'appuyant sur le chapitre d'*Un monde en couleurs* consacré à Noël. « *Ça veut dire quoi enceinte ?* » demande la petite Anita à Nicole qui clarifie le vocabulaire, avant d'inviter les enfants à retrouver l'ordre de l'histoire dans des vignettes mélangées.

« *Cela fait plus de six ans que j'enseigne cette nouvelle discipline, confie Nicole. Au début, j'étais un peu choquée. Je me disais : on est dans un pays chrétien, pourquoi ne pas continuer avec l'histoire biblique ?* » Aujourd'hui, elle la considère comme une ouverture, ce qui ne l'empêche pas de s'attarder sur le christianisme. « *Je n'ai que deux Suisses dans ma classe, les autres enfants viennent d'Afrique, d'Asie et d'autres pays européens. Cette matière leur permet de voir que l'on prend en compte leur identité et que l'on peut bien s'entendre malgré nos différences.* » Quant aux parents, « *il faut leur expliquer que l'école est laïque et que c'est de la*



Françoise Badel utilise le livret *Aux origines du monde* pour aborder en 6^e les récits de la Création.

culture générale. On fait de nombreux liens avec les œuvres d'art, la musique, l'architecture », complète l'enseignante.

Seule une Suisse convertie à l'islam a refusé que l'on parle de Jésus à son enfant, se souvient-elle. Nicole travaille tout particulièrement l'objectif éthique, proposé par *Un monde en couleurs*. « *J'ai réalisé avec les enfants un petit livre sur les valeurs, expose l'enseignante. Il s'enrichit au fil des mois. Sont déjà recensés : l'amour, le pardon, la bonté... Chaque enfant est invité à mettre dans un sachet de*

petites pierres qui représentent les valeurs qu'il pense déjà posséder en se demandant comment les pratiquer. »

Les éditions Enbiro, qui ont élaboré tous les manuels, ont veillé, en effet, à ce que deux visées soient toujours poursuivies : une approche historico-culturelle, et une approche éthique et spirituelle. Et c'est ce qui en fait toute l'originalité.

Sans complexe

À l'image du rapport Debray, l'école romande a placé la barre très haut en décidant en 2003 que les professeurs du public devaient prendre en compte « *la connaissance des fondements culturels, historiques et sociaux, y compris des cultures religieuses, afin de permettre à l'élève de comprendre sa propre origine et celle des autres, de saisir et d'apprécier la signification des traditions et le sens des valeurs diverses cohabitant dans la société dans laquelle il vit* ». Alors qu'en France, on peine à convaincre les enseignants de la nécessité d'introduire le fait religieux dans leurs disciplines, les Suisses romands présentent à leurs élèves ce que juifs, chrétiens ou musulmans ont cru et croient encore aujourd'hui. Et ils le font sans complexe et sans craindre un prosélytisme rampant. Exemple.

1. Appelé classe de première en Suisse.

Des outils de culture religieuse à découvrir

Les éditions Enbiro, situées à Lausanne, ont conçu un matériel pédagogique d'une grande richesse pour outiller les professeurs francophones du primaire et du collège qui enseignent la discipline « Éthique et cultures religieuses ». Les départements de l'Instruction publique des cantons de Berne (partie francophone), Fribourg, Jura, Valais et Vaud, qui ont participé à l'élaboration de ces outils, les ont choisis pour toutes les classes de la scolarité obligatoire. Ces dernières utilisent la collection « À la découverte des religions » qui vise « *à rendre vivante la mémoire des racines judéo-chrétiennes de notre société, permettre la rencontre avec les religions du monde et préparer les jeunes à vivre la pluralité religieuse d'aujourd'hui et de demain* ».

Cette collection se décline pour chaque tranche d'âge. *Un monde en couleurs* (7-9 ans) est centré sur la découverte des récits bibliques et d'autres traditions religieuses. *Au fil du temps* (9-11 ans) présente des personnages fondateurs qui ont marqué leur époque et la tradition dans laquelle ils s'inscrivent. Avec les 11-13 ans, on se penche *Sur les traces d'Abraham* ou sur les *Origines du monde*. Enfin, avec les 13-16 ans, des sujets en prise avec l'actualité des religions sont privilégiés. En complément, d'autres outils ont été conçus, tel *Fêtes sans frontières*, un calendrier géant à compléter avec les enfants (6-12 ans) pour indiquer les fêtes religieuses et laïques (avec un dossier pédagogique). Ou encore pour les 10-18 ans : le matériel *Architecture et religion* (pour étudier une église, un monastère, une mosquée, une pagode) et *Merveilles de l'art sacré* qui présente l'iconographie de huit traditions religieuses. SH

Éditions Enbiro, Avenue Dickens 6 - Case postale 6018 - 1002 Lausanne, Suisse. Tél. : 0041 21 312 27 95 - info@enbiro.ch - www.enbiro.ch